

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE XXII de M. le Baron de Zach. Ce qui est bien fondé en théorie ne l'est pas toujours en pratique, 501. Troisième expérience qu'une petite base peut servir à déterminer des distances dix fois plus grandes, 502. Le Baron de *Zach* avec une petite base de 360 toises mesurée à Turin en 1809 détermine une distance de 3450 toises, 503. En 1822 MM. *Plana* et *Carlini* répètent cette même mesure, 504. Détails sur cette opération, 505. MM. *Plana* et *Carlini* mesurent une autre petite base de 641 mètres, 506. Trouvent la même distance que le Baron à quelques pouces près, et la déduisent avec la même exactitude de deux grandes bases mesurées en France et en Italie, 507. Dérivent de cette petite base de 641 mètres une distance trente fois plus grande de 20175 mètres avec une égale précision. Il est donc prouvé qu'avec des petites bases on peut entreprendre des grandes triangulations. Moyen ingénieux, imaginé par M. *Carlini* pour éviter le contact des règles dans la mesure des bases, 508.

LETTRE XXIII de M. Giraudi. Il avait le projet de calculer des tables horaires à l'usage de la marine, 509. Propose une méthode ingénieuse d'observer le centre du soleil, en prenant des hauteurs, 510. Comment il élimine le diamètre du soleil, exemple d'un tel genre d'observation, 511. On peut trouver le tems vrai, et régler les montres avec plus d'exactitude d'après cette méthode, 512. On ne trouve pas un si bon accord dans les résultats, en calculant le tems vrai par l'observation des bords du soleil, 513.

Notes du Baron de Zach. Difficultés pour faire imprimer les ouvrages d'astronomie et de hydrographie, 514. Les tables de M. *Horner* pour réduire les distances lunaires ont été imprimées en français, en anglais et en espagnol, 515. En quoi consiste l'avantage et le mérite principal de la méthode de M. *Giraudi*, 516. Exemple qui fait voir cet avantage, 517. Comment on pourrait encore abréger le calcul de cette méthode, 518. Appliqué à l'exemple de M. *Giraudi*, 519.

LETTRE XXIV de Don Philippe Bauzá. Va publier les tables de MM. *Litrow* et *Horner* dans l'Almanach nautique espagnol pour l'an 1826. Admire l'invention du secteur de réflexion de M. *Amici*, et en espère le plus grand succès, 520. Mesure la hauteur du mont *Pe-*

Vol. VII.

K k k

nalara avec un baromètre. Fait venir un théodolite-répétiteur de Munich, 521.

Notes de M. le Baron de Zach. Ce qu'on a fait pour l'orométrie en Espagne, 522. Premier instrument de *Reichenbach* en Espagne. Positions géométriques de plusieurs points dans la rade de Livourne, 523.

LETTRE XXV de *M. Édouard Rüppell.* Départ d'*Akaba* pour le couvent de S.^{te} Cathérine au pied du mont *Sinai*, et pour les mines de *Nahasb*, 524. Description de *Gelat*-, de *Ras*- et de *Wadi-Emrag*. Prétendu volcan qui s'en est allé en fumée, 525. Ce n'était qu'une montagne écroulée; on aura pris la poussière pour de la fumée, 526. Ville inconnue, ensevelie sous ses ruines. Vallon délicieux et ravissant, 527. Comment les arabes sauvages abiment un beau pays, et détruisent des belles forêts, 528. Arrive au couvent de S.^{te} Cathérine, ne peut y faire des observations astronomiques, ce couvent étant enfoncé dans un vallon très-profond, 529. Y fut reçu à coups de pierres; de quelle manière il a amadoué ces pieux solitaires. Arrive aux mines de cuivre de *Nahasb*, les examine, et se déclare contre leur exploitation, 530. En donne les raisons. Fait l'analyse chimique de ce minéral. On y trouve aussi de l'antimoine, du soufre, du pétrole. Inscription en caractères inconnus, 531. Description curieuse et importante du vent du désert, appelé en Égypte *Camsim* ou *Kharamsin*, 532. Comment et où il faudrait observer et analyser la nature de ce vent délétère, 533. *M. Rüppell* n'est pas du nombre de ceux qui pensent que les astronomes français ont tout fait en Égypte, et qu'ils ont toujours bien fait. Copie de l'inscription en caractères inconnus, 534.

Notes de M. le Baron de Zach. Incertitudes sur la position géographique du mont *Sinai*, et du couvent S.^{te} Cathérine, 535. Difficulté de cette détermination. Contes absurdes sur les merveilles de ce couvent et ses alentours. Inscription fanfaronne de deux français, 536. Les plus anciennes et les meilleurs descriptions du mont *Sinai*, et du couvent. La réception de *M. Seetzen* y fut moins hostile que celle de *M. Rüppell*. Cela dépend des circonstances, des appréhensions, des faux soupçons, des mal-entendus, on y est toujours sur le *qui-vive*, 537. Le *Kharamsin* en Égypte; étymologie de ce nom mal interprétée, 538. Description intéressante de ce vent par *M. Denon*; recommandé aux peintres, 539. Le *Samiel* ou *Semoum* différent du *Kharamsin*, description de son effet tragique et mortel, 540. L'électricité y entre pour beaucoup, de même que la nature et la qualité du sol sur lequel il passe. Directions et malignités différentes de ces vents, 541. Le *Solano* en Espagne; le *Sirocco* et la *cattiva aria* en Italie, cousins-germains du *Kharamsin* et du *Samiel*. Le *Harmattan* en Guinée, n'est de nature maligne que pour la vie végétale, et au contraire fort-salutaire pour la vie

animale (voyez l'article II, page 566 de ce cahier), 542. Effets singuliers que produit le *Solano* dans le midi de l'Espagne; provoque aux excès et aux crimes comme la démence, devrait entrer dans la médecine légale. Départ de M. *Rüppell* pour *Sennaar* et le *Kordufan*, 543.

LETTRE XXVI de M. le capitaine G. H. Smyth. Doutes sur sa longitude de l'île de Malte, 544. Ils donnent des inquiétudes à ce capitaine, puisque toutes les longitudes qu'il a déterminées sur la côte d'Afrique en dépendent, 545. Entreprenant à prouver que sa longitude de Malte est très-bien fixée, et qu'elle est préférable à celle établie par M. *Rumker*, qui lui a donné tant d'inquiétude, 546. De quelle manière il avait déterminé la longitude de Tripoli en 1816, en y transportant avec ses montres le tems de Palerme, et en 1821 en y portant le tems de Malte, 547. Établit cette longitude par six montres marines, 548. Comment ces montres avaient été réglées, 549. La longitude de Tripoli de l'an 1816 par Palerme est parfaitement d'accord avec celle de l'an 1821 par Malte, ce qui prouve que celle de Malte est bien établie, et en parfaite harmonie avec celle de Palerme, 550. Autre preuve de la bonté de la longitude de Malte par celle de *Bomba*, quoiqu'établie après une traversée fort-longue et très-orageuse, 551. Positions de plusieurs points dans le golfe de *Bomba*, 552. M. *Smyth* reporte le tems de *Bomba* à Tripoli en trois jours avec un vent fort et favorable, 553. Retrouve son ancienne différence des méridiens entre *Bomba* et Tripoli, 554. Des grands coups de vent et une mer houleuse ont singulièrement affecté les montres-marines. Troisième vérification de la longitude de Malte au retour de Tripoli et de *Bomba* après une belle traversée, 556. Les longitudes de Tripoli, de *Bomba* et de Malte confirmées réciproquement, 557.

Note du Baron de *Zach*. La longitude de Malte déterminée par M. *Rumker* ne repose que sur des observations douteuses, 558. Il est honteux qu'elle ait été ignorée si long-tems. Celle du capitaine *Smyth* est sans doute la véritable, 559. Les éclipses de soleil, de lune et des satellites de Jupiter ne pourront rien y ajouter, 560.

NOUVELLES ET ANNONCES.

I. Troisième comète de l'an 1822, découverte dans la constellation de *Cassiopee*. Les orbites elliptiques des comètes sont précaires, 561. L'orbite parabolique suffit pour représenter toutes les observations de cette comète pendant les cent jours de son apparition, 562. Les grandes excentricités de ces orbites elliptiques sont incompatibles avec la précision que l'on peut donner aux observations cométaires. Ellipse qui donne la moindre somme des carrés d'erreurs, 563. Un changement considérable dans l'excentricité ne produit que des très-

- petites différences dans les erreurs. Raison de cela, 564. Orbite parabolique la plus approchante de la meilleure possible, 565.
- II. *Harmattan*. Description de ce vent singulier qui règne sur les côtes de l'Afrique méridionale, 566. Il amène brouillards, obscurité, sécheresse, extrêmement nuisibles à la végétation, 567. Il exerce ses effets desséchants et pénibles sur tous les êtres vivans, et sur le corps humain, 568. Malgré ces symptômes fâcheux et incommodes, ce vent est salubre au suprême degré, il suspend subitement la contagion et les épidémies, 569. Ces vents délétères peuvent assainir en passant sur l'eau, et sur des terres cultivées. La cultivation favorable à la population a rendu notre globe terrestre habitable pour l'homme, dont l'existence est en guerre continuelle avec les élémens de la nature et de son espèce, 570.
- III. *Aly Bey et Abdassi*. Renseignemens donnés par M. *Seetzen* sur ce voyageur mystérieux et ténébreux, 571. On le prend en Égypte pour un espion et émissaire des anglais, 572. Lieutenant-colonel en Espagne, il s'appèle tantôt *Aly-Bey*, tantôt *Don Pedro Nunnes*, et tantôt *Don Domingo Badiah*. Fait des grandes dépenses; est magnifique, et a un talent admirable pour rédiger des notes officielles, dans lesquelles règnent la clarté, la vérité, la sincérité, la franchise et la bonne foi, 573. S'occupe d'astronomie; mais ce n'est qu'un prétexte, pour cacher son jeu, et pour arriver à ses fins. Fait le musulman hypocrite, et se moque sous cape des prêtres turcs. Libertés hardies et même téméraires qu'il prend avec eux, 574. Fait un pèlerinage à la Mècque au tombeau du faux prophète. *Similis simili gaudet*. On peut trouver une bonne description du temple de la Mècque, et de la *Kaba* dans un manuscrit arabe bien conditionné, bien calligraphié, qu'on conserve dans la bibliothèque publique à Gotha, 576. Fait des grandes et des riches emplettes. Doit avoir été soudoyé par quelque puissance pour fomenter des révolutions légitimes, 576. Belle alternative! Ou *Aly-Bey* est un diplomate délié, ou c'est un imposteur qui mérite... 577. Son voyage acroatique, publié à Paris, et dédié (*proh pudor!*) à Louis XVIII. Traduit en allemand, et publié par *industrie commerciale*. Grande charge à la cour d'un Sultan, *ministre empoisonneur*, grand dignitaire de la couronne. Autre voyageur déguisé, travesti, menteur et imposteur, mais son imposture est sans forfaits et sans crimes, ce n'est que de la malice blanche. Eh il faut vivre! et on doit convenir de cette nécessité, 578. On donnera l'histoire de cette magie blanche une autrefois, 579.

Continuation du catalogue des étoiles de l'histoire céleste française par M. Béranger-Labaume, XXXIII — XL.

Visto per l'Ecclesiastico:

O. REMONDINI, Carmelitano Scalzo.

Visto, se ne permette la stampa:

Genova li 23 gennajo 1823.

C.^o GRATAROLA, Senatore Rev.^o per la Gran Cancelleria.